



ACADEMIE
DE NANCY-METZ

Liberté
Égalité
Fraternité

SCIENTIFICA

Arts plastiques

Production de ressources académiques

[CABINET DE CURIOSITÉ]



La machine d'Anticythère, IIIe – IIe siècles av. J.-C., bronze, 20 x 20 cm, Musée national archéologique d'Athènes



La machine d'Anticythère, IIIe – IIe siècles av. J.-C., bronze, 20 x 20 cm, Musée national archéologique d'Athènes

La *machine* désigne un mécanisme à engrenages découvert en 1901 dans une épave d'époque romaine au large de l'île d'Anticythère, en Grèce. La genèse de la découverte déploie plusieurs phases de remontées exceptionnelles dans la cargaison de l'épave (statues de marbre et de bronze, monnaies et verreries, sculptures de monuments) avant que de nouveaux prélèvements permettent de porter une attention particulière sur un agglomérat rapporté du site et qui recèle des inscriptions et des engrenages incrustés. Un examen minutieux conclut à un fragment de machinerie miniaturisée dont il ne subsiste que trois morceaux conséquents et plus de 80 micro-éléments.

L'extrême qualité et la finesse des engrenages viennent remettre en question les considérations relatives aux sciences de l'Antiquité puisqu'aucun mécanisme similaire ne nous était parvenu. Dès 1905, le linguiste allemand Albert Rehm est le premier à identifier la machine comme un calculateur astronomique en lien probable avec la navigation ou entièrement destiné à l'étude des astres.

Après de nombreuses analyses et observations scientifiques, une récente étude publiée en 2024 par l'université de Glasgow conclut que la machine correspondrait à un calculateur céleste en lien avec le calendrier lunaire de la Grèce antique. L'objet comportait un boîtier en bois pouvant être ouvert sur deux côtés opposés et présentant un mode d'emploi et un tableau des cycles lunaires. Le mécanisme intérieur allie des engrenages de roues dentées et des mécanismes d'entrainement des roues, à l'aide de manivelles ou de clés. Les lettres conservées, au nombre de 2200, ont permis d'identifier un texte religieux mêlant considérations astronomiques et mythologiques, ainsi que des instructions relatives à l'utilisation de la *machine*. Des séries de nombres renvoient aux jours se rapportant au calendrier égyptien (365) ainsi qu'aux différentes lunaisons.

La *machine* était vraisemblablement en état de prédire, par calcul, les éclipses de lune et du soleil en termes de jours, de mois, d'années et même de couleurs... L'auteur de la machine reste inconnu, les suppositions allant d'Archimède de Syracuse aux mathématiciens Hipparche de Nicée ou Posidonios de Rhodes.

La complexité de la machine d'Anticythère, l'extrême précision de sa conception et de ses prétendus résultats, la propulse au rang des objets exceptionnels de l'Antiquité dans le domaine des arts et des sciences, les deux étant intimement liées. Elle renvoie tout autant aux propriétés physiques des matériaux au regard du temps qui passe qu'au fragmentaire évocateur ou à l'univers machinique, propres à certaines œuvres contemporaines.



Reconstitution du mécanisme